

Frères et sœurs bien-aimés,

Qui n'a jamais souhaité lever le voile de notre réalité, même un court instant, pour voir l'au-delà ? Comme dit la "sagesse" populaire : personne n'est revenu de là-bas pour nous en parler. Et donc, cela attise notre curiosité. Les chrétiens de service répondent à cela en disant – avec raison – que "si ! le Christ est ressuscité des morts !". Mais il faut bien reconnaître que le Seigneur Jésus est plutôt avare en détails. Avec la parabole d'aujourd'hui, apprenons-nous quelque chose ? Riches et pauvres meurent de la même manière : c'est évident ! Nos actes de la vie présente ont des conséquences sur la vie future : mais encore ? La vie de l'au-delà nous réserve des surprises : on n'avance guère...

On n'avance guère sur les questions de l'au-delà avec cette parabole, et c'est normal. Car de même qu'on n'apprend pas à semer avec la parabole du semeur, ou à faire du pain avec la parabole du levain dans la pâte, cette parabole n'est pas là pour nous apprendre à mourir, ni pour nous renseigner sur la vie après la mort. Le but de cette parabole est de nous ouvrir les oreilles à la Parole de Dieu, afin d'entendre, de croire et, ainsi, être sauvés. Car il est écrit : « *Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ* » (Rm 10, 17).

Qu'avons-nous entendu aujourd'hui ? « *S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus* » (Lc 16, 31). Frères et sœurs bien-aimés, bonne nouvelle : un coin du voile a bel et bien été levé ! « *J'ai cinq frères : [que Lazare] leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !* » (Lc 16, 28). Frères et sœurs bien-aimés, bonne nouvelle : nous sommes les frères dont parle le riche ! « *Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !* » (Lc 16, 29). Frères et sœurs bien-aimés, bonne nouvelle : nous avons tous accès à la Parole de Dieu recueillie dans les Écritures (la Bible) ! Mais comment accueillons-nous cette Parole ?

Frères et sœurs bien-aimés, il faut raffermir notre foi en ceci : toutes les fois qu'une Parole de l'Écriture est proclamée dans l'assemblée, ou lue en privé pour être savourer, Dieu nous parle et agit en nous (individuellement et communautairement). C'est ce qu'enseigne saint Paul : « *quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants* » (1Th 2, 13). Car « *toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien* » (2Tim 3, 16-17). Ainsi, tout ce que nous devons savoir, sur le Seigneur, sur nous-mêmes, sur l'au-delà, nous est répété tous les jours, inlassablement, par Dieu en personne. Nous aussi, nous avons Moïse et les prophètes, si nous voulons les écouter. Bien plus, nous avons Jésus, la Parole de Dieu en Personne, comme il est écrit : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous [...]* » (Jn 1, 1.14). Ne cherchons pas ailleurs la Lumière pour éclairer nos richesses et nos pauvretés, nos jours et nos nuits. Si des apparitions existent, elles n'ajoutent rien, elles ne sont que le reflet de la Parole. La Parole de Dieu, écoutée en Église, et inlassablement ruminée, « *fin murmure* » (cf. 1R 19, 12) dans le silence d'un « *cœur qui écoute* » (cf. 1R 3, 9), nous suffit : « *À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils [...]* » (He 1, 1-2). « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* » (Lc 9, 35).

Maintenant, comment faire concrètement pour accueillir toujours davantage la Parole de Dieu ? Nous avons la grâce de vivre dans un diocèse riche de propositions. Depuis l'an dernier, notre évêque nous encourage (cf. Lettre pastorale *Osons la fraternité*) à fonder des petites fraternités locales et missionnaires. Petites et humbles par le nombre de leurs membres. Locales : pour qu'elles puissent se vivre à l'échelle d'un immeuble, d'une école, d'un quartier. Fraternités missionnaires car au-delà de la convivialité, les enfants du Père invitent à savourer ensemble la Parole de Dieu, dans l'Esprit Saint. Frères et sœurs bien-aimés, l'objectif de notre évêque est clair : que dans 5 ans, la moitié des fidèles (donc, pour nous, la moitié des paroissiens de Saint-Epvre) soient membres d'une petite fraternité locale et missionnaire. Alors, qu'attendons-nous pour nous réunir à 3-5 personnes pour un moment convivial et un temps d'échange sur la Parole de Dieu ? Comment faire pour échanger sur la Parole de Dieu ? Depuis une quinzaine d'années, notre diocèse propose chaque année un livret "clefs en main" pour partager sur un livre biblique (cette année, les épîtres de saint Pierre). Pour en savoir plus, demandez à notre diacre qui réunit un groupe depuis plusieurs années !

Frères et sœurs bien-aimés, nous qui voulons aimer Jésus-Christ et le faire aimer, nous qui souhaitons une Église vivante et missionnaire, n'ayons pas peur de nous laisser saisir par la Parole de Dieu.

Amen.